

en 2019



### De quoi les psychanalystes devraient-ils avoir honte ?

Qu'on le veuille ou non, l'opinion stigmatise la honte. Indice d'une parole muselée et signe de faiblesse, la honte et son corrélat de culpabilité embarrassent ou inhibent quand, dit-on, la parole doit se libérer. Cette parole qu'on veut éhontée fait feu de tout bois sur la place publique. Elle va du commentaire intempestif au témoignage en passant par la dénonciation. Est-elle alors la bonne nouvelle qui annonce l'émancipation exigible de nos sociétés démocratiques ? Lacan, justement, à rebours de la clameur contemporaine, ne condamne pas la honte. Il en fit même un éloge appuyé quand, dans L'envers de la psychanalyse, il l'opposait au pire, soit à l'impudence, et espérait que si les gens se pressaient aussi nombreux à son séminaire, c'est qu'il parvenait encore un peu à leur faire honte !

Essaim n° 41, 26,50 €

#### Directeur de la publication

Erik Porge

#### Comité de rédaction

Nicolas Guérin, Séverine Mathelin,  
Michel Plon, Erik Porge, Dominique Simonney  
et Simone Wiener

### Qui a peur de se dire lacanien ?

La psychanalyse et particulièrement le nom de Lacan ne sont pas aujourd'hui en odeur de sainteté et certains peuvent avoir honte de se dire lacanien ou simplement de faire référence à Lacan. Au-delà de ses aspects polémiques, il apparaît que le terme est un enjeu dans la défense de la psychanalyse. Que signifie le mot « lacanien » pour des analystes mais aussi pour des non-analystes ? Il n'a pas la même place pour les analystes et les non-analystes : pour ces derniers, il pose la question des paradigmes issus de la psychanalyse exportables dans d'autres champs, comme le fut par exemple le structuralisme en son temps. La thèse de l'absence de métalangage, que Lacan partage avec Wittgenstein, constitue à cet égard une « parade à la canaillerie » tant psychanalytique que philosophique. Pour les analystes, il faut distinguer entre un « se dire lacanien », qui renverrait à une identification intime d'un dire soutenant un engagement *averti* dans la pratique analytique, et un « être-dit lacanien » par d'autres, qu'ils en partagent ou non l'acceptation. Quoiqu'il en soit de ces deux registres pour les analystes, il reste à définir l'articulation qui les réunit ; rejoint-elle celle de l'intension et de l'extension de la psychanalyse ? En quoi l'usage de l'adjectif « lacanien » à partir du nom propre de Lacan est-il transformé par le fait que ce dernier s'est dit freudien ? Et comment par là oriente-t-il la transmission de l'héritage freudien dans les discours ?

Essaim n° 42, 26,50 €

#### ABONNEMENT (2 numéros)

- France et UE Particulier : un an 52 €
  - France et UE Organisme : un an 60 €
  - Autres pays : un an 70 €
- Prix au numéro : 26,50 €

#### Vente au numéro

### EN LIBRAIRIE

Abonnements en ligne (paiement sécurisé)  
sur [www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

ou

CRM ART - Editions éres

CS 15245 - 31152 Fenouillet Cedex

Tél. + 33 (0)5 61 74 92 59 - Fax + 33 (0)5 17 47 52 67

e-mail : [commandes.eres@crm-art.fr](mailto:commandes.eres@crm-art.fr)

